

toute mesure législative, c'était l'intérêt national, et que son attitude devant les mesures législatives proposées, son appui ou son opposition, lui étaient dictés par une indépendance de jugement. Ses affiliations politiques ne modifiaient en rien son attitude et son jugement devant les mesures législatives à l'étude. Dans l'exercice de sa profession, il était devenu une autorité. Dans le monde des affaires, on recherchait ses avis. Il trouvait quand même du temps à consacrer au service public dans bien des domaines.

En terminant, je dirai que la mort du sénateur Campbell enlève à un grand nombre d'entre nous un excellent ami. Le Sénat a perdu un membre compétent et son décès appauvrit le pays.

Puis-je dire quelques mots au sujet du sénateur Gray Turgeon? Notre regretté collègue a été nommé au Sénat en 1947; or, ceux qui furent nommés après lui ne l'ont pas connu comme nous au cours des premières années où il a fait partie du Sénat. C'était avant que sa santé commence à chanceler. Il prenait part à nos débats et était très actif aux comités. Il a participé à plusieurs réunions des Nations Unies.

Il prenait souvent la parole au Sénat et j'ai pris la peine récemment de relire certains de ses discours. L'ensemble de ses textes nous démontre qu'il était un excellent orateur, convaincant et parfois éloquent même. Je comprends très bien que dans tout le pays il ait joui d'une grande réputation d'excellent orateur public. Nous en avons été témoins au cours des premières années qu'il a passées au Sénat et il suffit de lire les comptes rendus de nos délibérations pour s'en convaincre et voir qu'il était un sénateur actif. Plus tard, sa santé s'est altérée et il ne pouvait prendre part à nos débats avec la même vigueur, mais vous vous souviendrez qu'il était quand même fidèlement présent aux réunions du Sénat et des comités. Notre leader l'a très bien décrit en employant le mot «bien-aimé». On pourrait lui donner plusieurs autres titres un peu synonymes: bienveillant, aimable, ami sincère et profondément intéressé à son prochain.

Il est regrettable que le temps passe, qu'il faille céder la place et qu'en fin de compte nos facultés diminuent jusqu'au jour où la mort frappe des hommes qui ont un jour beaucoup contribué au bien-être de notre pays. Mais nous pouvons nous rappeler la grandeur qui existait en eux; nous pouvons nous rappeler leur charme, leur bonté et leur optimisme; et nous pouvons leur souhaiter beaucoup de bien maintenant qu'ils ont trouvé la paix.

**L'honorable Arthur W. Roebuck:** Honorables sénateurs, on dit qu'il y a certains avantages à vieillir. Notre jugement est censé augmenter ou s'améliorer. J'ignore si c'est vrai ou non. La vieillesse a aussi des désavantages; vos vieux amis disparaissent l'un après l'autre. Ils tombent comme les feuilles à l'approche de l'hiver. Voilà dans quelle situation je me trouve aujourd'hui et c'est la même chose pour bon nombre de mes honorables collègues.

J'ai connu Peter Campbell il y a très longtemps, lorsque nous faisons ensemble nos premières armes dans l'exercice du droit, dans la ville de Toronto. Au cours de la dernière session, alors que nous discutons de la mise en tutelle des syndicats maritimes, je me suis souvenu d'avoir transigé avec lui lors de la première grève des marins sur les Grands lacs. Je représentais le syndicat dont nous avons discuté à la dernière session, longtemps avant que les communistes en eussent pris la direction. M. Campbell était alors conseiller juridique de certains des armateurs. Nous avons établi un régime qui nous satisfaisait tous deux. Je l'ai fait accepter aux marins et, de son côté, il a convaincu les armateurs, de sorte que la grève s'est réglée en quelques jours.

Cela, bien entendu, m'a rapproché de Peter Campbell et m'a permis d'apprécier sa grande habileté, l'art de la persuasion qui découlait non pas tant de ses paroles que de son caractère. Il était très aimable. Plus tard, j'ai eu des contacts encore plus étroits avec lui, lorsque lui et moi avons dirigé dans la province d'Ontario la campagne électorale fédérale de 1945. Quelqu'un a mentionné son intégrité; je puis dire à mes adversaires politiques qui se trouvent en face, que son intégrité n'a jamais été mise en doute, même par ses adversaires. Foncièrement honnête, toujours bon, manifestant toujours du sens commun, il a joué un rôle des plus efficaces non seulement dans les affaires de son parti, mais aussi dans les affaires de son pays.

J'étais ici lorsque le sénateur Campbell a présenté, il y a quelques années, des mesures visant à modifier la loi de l'impôt sur le revenu; il est vrai que, ce faisant, il a joué un rôle qu'on n'oubliera pas de sitôt en cette Chambre, ni hors de cette Chambre, car il a fait entrer du sens commun et de la loyauté dans les lois de notre pays.

Je connais également les membres de sa famille, et j'éprouve pour eux la plus grande sympathie. Je leur offre mes condoléances à l'occasion de la perte d'un époux et d'un père distingué et généreux.

Je connaissais Gray Turgeon depuis longtemps, je connaissais même son père avant de le connaître. J'avais rencontré son père il y a